

## 1\_ Note d'intention

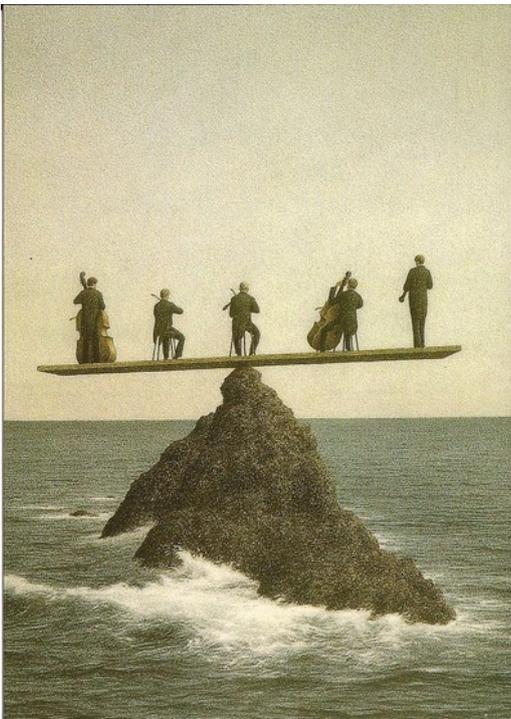
### Le texte

« La figure du coq irrigue ***Je me fais peur rien que de parler de moi.***

Dans cette farce, le mal peut prendre n'importe quelle forme pour jouer avec les humains. Il est là sans l'être, pas besoin d'ailleurs pour ficher la trouille à l'humanité qui s'en réclame ou le rejette, mais toujours le côtoie. Un peu comme le théâtre, métaphore de la vie, qui nous pousse à endosser des rôles. C'est le jeu et ce n'est pas si grave... Dans cette partition drolatique et ludique, le théâtre de Claire Rengade se profère, se projette et se partage. »

4eme de couverture de l'éditeur Ed° Théâtrales

### Dispositif scénographique



Le décor se transforme, il se construit et se déconstruit sous nos yeux, pour représenter tour à tour, le mont de la Lorelei, les favelas, une scène de cabaret ou une poubelle géante... Car comme dans la vie, tout est impermanence.

Techniquement : Un dispositif léger, autonomie, matériaux bois et carton.

### Premières impressions

Un axe entre ciel et terre, un bateau en mer : images qui évoquent la perte de repères, du vide.

Ici la verticalité et l'horizontalité se côtoient sans cesse.

L'horizontalité est le temps; notre époque qui parfois nous déroute; s'étend à perte de vue autour de nous, avec une multitude de possibles.

La verticalité est le besoin de renouveau, la nécessité de sortir des paradigmes qui paraissent inéluctables.

Et sans cesse l'un bascule dans l'autre, jusqu'à ce que..

## 2\_ Note de mise en scène

### Entre spectacle musical et théâtre de masque...

Dans cette nouvelle création, il s'agira de mettre en résonance l'écriture du masque et des corps avec la poésie des sons et de la langue de Claire.

Le texte sera porté par 4 voix, 4 corps, 2 comédiennes et 2 comédiens. Un d'eux incarne le coq qui maîtrise tout l'univers du plateau. Mais peut-être les rôles s'échangent...

Le mal est-il un ? Est-il multiple ?

Nous partirons des masques larvaires, dont la simplicité de forme met en exergue des images, des sensations, des sentiments. Ces personnages sont muets et symboliseront ces humains qui subissent.

Et un univers musical, avec des instruments en live sur scène, des chants...

La musique a l'art d'unir. Quand la parole ne suffit plus, la musique elle peut exprimer .

Avec ses multiples vertus, peut-elle agir sur le mal, l'attendrir, le détourner de son but ? Elle qui dans toutes les sociétés, porte l'espoir des humains.

## 3\_ L'autrice

Claire Rengade autrice et metteuse en scène.

Elle dirige la compagnie La Millième.

Elle écrit un théâtre du « *réel sans réalisme* ».

<https://www.lamillieme.net/>

« Je rencontre Claire au Magdalena Project 2019

Dans son écriture Claire cherche à retrouver l'oralité, le trajet que font la pensée et la parole qui l'accompagne. Elle transpose toute cette oralité poétique dans son écriture.

Je vois son écriture comme un immense morceau de musique. Elle place le metteur en scène comme partenaire d'écriture de la musicalité de son texte, comme dans une pièce de jazz, où seules les grilles de tonalités sont données et non les mélodies...

Son écriture est orale, son écriture est chorale, son écriture est chant. »



Céline Chemin

## 4\_ Historique du projet

Depuis la fondation de Médiane et Cie,

Valérie Muzetti n'a eu de cesse de questionner le regard que pose la société sur les femmes, les minorités, toute forme de marginalité.

Son univers artistique se déploie par le corps. Elle navigue entre danse contact improvisation, théâtre d'objet et travail du masque sous toutes ses formes. Elle s'accompagne régulièrement d'auteurs dramaturges.

Céline Chemin se considère comme une artisane du théâtre. Son outil est la dramaturgie du corps. Elle est sensible aux écritures classiques, aux formes traditionnelles et aux traditions orales qui s'enracinent dans la mémoire collective et tissent notre patrimoine commun. Elle travaille particulièrement sur le masque et le théâtre de mouvement.

Valérie et Céline sont les deux porteuses de projets du collectif. Leurs différentes créations avec leurs sensibilités, semblables mais non similaires, lui donnent son allure vivace et plurielle.

Dans le projet de création, il est envisagé de porter sur scène une pièce de Brecht. Son théâtre correspond aux volontés du collectif : porter un théâtre populaire, épique qui met en jeu la choralité et questionne la société.

Mais, au fil des lectures, derrière l'humour, derrière l'absurde, se laissent percevoir des déceptions, du scepticisme à l'égard de l'humain. Dans une époque où les dystopies assiègent les imaginaires, il ne semble finalement plus si pertinent de poursuivre dans cette voie.

Il s'agit aussi de donner de l'espoir !

Et pour ne pas se laisser piéger, par l'interprétation actuelle de l'utopie, perçue comme artificielle voire irréalisable, il sera sujet de questionner la notion de « Protopie ».

La maturité de travail atteinte par Valérie et Céline dans leur collaboration laisse à penser que ce projet sera celui qui témoignera au mieux du dialogue fort et subtil qui s'est instauré entre elles ; un théâtre de corps et de langue pour repenser le monde, apporter joie et espoir dans une époque pleine de défis.

### Extrait du texte : p 55

**« (...)La fille - j'aime pas si je suis à table et les voisins passent et ils me regardent et ils me voient à table**

**Le Coq - alors regarde la lune c'est assez joli la lune t'as jamais regardé j'ai le vertige mais c'est une motivation pour monter sur le toit**

**la nuit d'en haut t'arrives toujours à voir  
des cratères**

**en beau t'as les reliefs incroyables du monde (...)**»

## 5\_ Equipe et Compagnie

### Distribution :

- Céline Chemin mise en scène et jeu - Vincent Dufour jeu - Valérie Muzetti jeu
- Caroline Menrath composition, jeu - Romuald Berrier composition, arrangements
- Olivier Benoît scénographie et construction - Aude Rayssac costumes
- PP création lumière

### Le « foyer artistique » de la compagnie

**Vers un théâtre épique :** Le collectif se propose de revisiter les codes d'un théâtre dit de distanciation par le travail du masque et l'exploration de procédés scéniques qui instaurent un dialogue avec le spectateur et opposent à l'immuable, des « figures compromises ».

**Pour une poétique des territoires :** Destiner les créations à tous les territoires, est un acte artistique majeur car poursuivre l'objectif de toucher des territoires variés, est pour l'artiste, **une exigence d'ouverture, d'aller au cœur du juste, du sensible et du réel.**

Nos créations se font dans une dynamique de coopération avec les partenaires collectivités, associatifs et autres.

### LES LABORATOIRES :

Tout au long de la période de création, nous proposerons des laboratoires afin de revisiter la relation à la parole chorale et impliquer le public.

Dans la tragédie grecque, le chœur est ce personnage collectif qui assiste aux souffrances des personnages frappés par le destin et commente leurs actions.

Ici les habitant.e.s du territoire de résidence de création seront notre chœur.

Le chœur est là du début à la fin et assiste à tout le développement de l'histoire en tant que témoins, spectateur.trice.

L'équipe proposera également des impromptus à jouer dans des lieux non-dédiés.

### Création précédentes :

2019 « Télémaque la grande aventure » d'après l'Odyssée d'Homère, jeune public un spectacle mélangeant les univers de l'épopée antique et du manga japonais.

<https://www.mediane-nv.org/jeune-public/telemaque>

2021 « la stratégie de la seiche ou comment survivre en période de crise » fable écho-féministe.

<https://www.mediane-nv.org/spectacles/la-strategie-de-la-seiche>

2022 « l'homme qui parlait aux nuages » récit d'un voyage à la rencontre des alternatives, où il est question de reconsidérer la relation au vivant.

<https://www.mediane-nv.org/spectacles/l-homme-qui-parlait-aux-nuages>

# Résidence 1 : La Fabrick - Millau Avril 2024

**SAMEDI 27 AVRIL A 20H30**  
**THÉÂTRE**   
**MÉDIANE ET CIE**



**SORTIE DE RESIDENCE**

**"JE ME FAIS PEUR RIEN QUE DE PARLER DE MOI."**  
**DE CLAIRE RENGADE**

PAS DE RÉSERVATION : OUVERTURE DES PORTES 30 MINUTES AVANT LE DÉBUT DU SPECTACLE  
A PARTIR DE 12 ANS PAF : PARTICIPATION LIBRE

**THEATRE DE LA FABRICK**  
9 RUE DE LA SAUNERIE - MILLAU - 05.65.61.08.96   
[WWW.CREATION-EPEMERE.COM](http://WWW.CREATION-EPEMERE.COM) 

**Médiane et Cie vous attend au Théâtre de la Fabrick**

**SPECTACLE** Le samedi 27 avril à 20h30, le Théâtre de la Fabrick présente « Je me fais peur rien que de parler de moi », de Claire Rengade. Ce spectacle est présenté dans le cadre de la sortie d'une résidence d'artistes avec Médiane et Compagnie, qui se déroule du 23 au 27 avril.

« Dans cette nouvelle création, l'auteur mettra en résonance l'écriture du masque et ses corps avec la poésie des sons et de la langue de de l'auteur. » Dans cette farce, le mal ne se prend n'importe quelle forme pour jouer avec les humains. Il est là sans l'être, pas besoin d'ailleurs pour ficher la piste à l'humanité qui s'en réjouit ou le rejette, mais toujours le côté. Un peu comme le théâtre, métaphore de la vie, nous pousse à endosser des rôles. C'est le jeu et ce n'est pas fini.

« Cette partition drolatique et se partage. Imaginer un théâtre de corps et de langue pour repenser le monde, apporter joie et espoir dans une époque pleine de défis. 3 comédiens et 1 musicien au minimum. »

« Je me fais peur rien que de parler de moi », le samedi 27 avril à 20h30 au Théâtre de la Fabrick. Soirée chapeau dans la limite des places disponibles. Tout public à partir de 12 ans.

Pas de réservation. Ouverture des portes 30 minutes avant le début du spectacle.

Contact : Cie Création Éphémère  
Théâtre de La Fabrick 9 rue de La Saunerie. Tél : 05-65-61-08-96  
<https://www.creationephemere.com/creation-ephemere-actualites>



## Carnet de création – extraits

Dans le texte de Claire Rengade, l'horizontalité et la verticalité ont une forte présence

- « *On construit vers le haut pour gagner de la place* » - tableau 1
- « [la scène...] avec un lointain immense ... un lointain à perte de vue (...) » - tableau 6
- le rocher de la Lorelei en scène 7

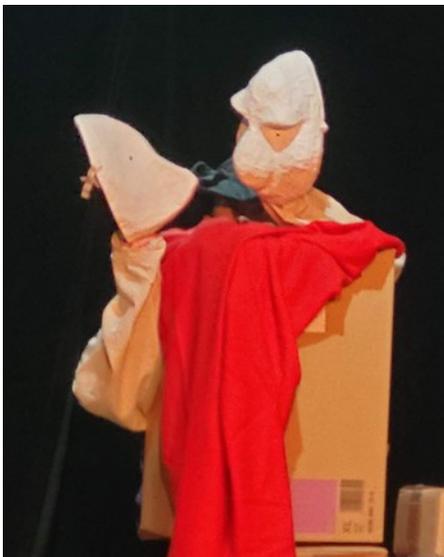
Je souhaite que l'espace scénique souligne la présence de ces axes.

→ J'imagine des boîtes qui s'empilent vers les cintres ou se répandent sur le plateau.

Des boîtes qui dessinent l'espace, sur lesquelles les comédien.ne.s peuvent monter dessus, y entrer...

Avec des cartons se construisent les premières images, ils dessinent l'espace, activent l'imaginaire des comédien.e.s.

La piste est bonne, il ne nous reste qu'à l'approfondir avec d'autres matériaux.



Toujours dans la création d'images, nous faisons de multiples tests avec les masques larvaires, portés par les comédiens, ou bien marionnettisés,

→ Le résultat est sans équivoque : la rencontre fonctionne, la magie naît. Ces figures apportent une naïveté et une dimension poétique – ils semblent être les « vrais gens » contrastant avec les « comédien.ne.s » jouant à la vie, et à la mort. Et ce choc met en abîme le propos.

Le dernier test est autour du maquillage,

→ C'est là qu'apparaît la première dimension opéra rock. De plus le maquillage rend le contraste avec les masques larvaires encore plus flagrant, plus imposant.

Nous avons aussi traversé de diverses façons la rencontre musique et l'univers d'Alexis Palazzotto.

→ Quelque chose se trame, la musique, dialogue avec le texte de Claire Rengade, il renforce les univers en germe, raffermi la parole des comédien.ne.s et contribue à tramer la poésie sous-jacente.

## Résidence 2 : Médiathèque Intercommunale G.Canguilhem Castelnaudary - Septembre 2024



### Carnet de création – extraits

J'aborde cette résidence avec plusieurs défis à relever :

- quel dispositif sera le plus pertinent pour les scènes où il y a plus de personnages que de comédiens ?
- Comment créer cette diversité « d'étages », de hauteurs, si présents dans le texte sans que ce ne soit qu'une illustration scénographique ?
- Quelle place scénique peuvent prendre les musiciens ?

Avoir plus de personnages que de comédiens sur scène est toujours un moment de grand amusement dans le travail de création. Il s'agit de faire vivre des marionnettes (des personnages créés à partir de nos masques larvaires costumés), des costumes posés sur pied ou posés sur le corps du comédien.



Cet assemblage de personnages crée un drôle de cabinet de curiosité.

Tous ces dispositifs sont éprouvés et fonctionneront d'autant plus qu'ils auront déjà été proposés aux spectateurs dans des scènes antérieures.

Un autre dispositif pour les questions d'étage est exploré. Nous créons trois niveaux sur scène : le plan 0 - le sol de la scène, le plan 1 à 1m du sol sur et sous lequel le comédien peut se placer et le plan 2 en haut d'un escabeau. Trois niveaux, trois plans, trois dimensions.



Des images fortes apparaissent : on appréhende le danger, danse avec le vertige, marche en équilibre sur un toit. On monte sur le balcon, descend dans la rue, se réfugie sous un toit.

Quand les personnages se rencontrent et dialoguent, les lieux deviennent plus incertains, plus mobiles, les dimensions différentes. Un certain flou apparaît qui donne une dimension ésotérique.

Et c'est d'ailleurs parce que certaines frontières inconscientes ont disparues que les musiciens se retrouvent sur scène avec nous, déambulant comme autant d'ouvriers au travail, et utilisant les objets scénographiques comme des instruments de musique et de percussion.

On se retrouve sur le même plateau, et ça vibre, ça vie....

## NOTES DE COSTUMES et CROQUIS



### Les Coqs

Je suis partie sur l'idée d'avoir une cohérence entre les 3 coqs du début, voire une duplication.

Avec 2 ou 3 vestes en cuir de 2 coloris réaliser les 3 éléments de costumes et jouer sur des longueurs différentes.

L'ajout de fermetures éclairs, d'œillelets, des poches comme déco ajoute de la brillance par endroits.

**Donner une allure urbaine, structurée, côté punk assumé et recherché.**

## Le représentant

costume appliqué sur le devant-  
idée d'ajouter au col des strass  
ou des autres éléments de déco  
pour accentuer le côté show.



## Didascalie

test 1, idée d'avoir une tenue classique de metteuse en scène – pantalon noir en toile + chemise avec quelques modifs apportées dessus – et l'envie de recréer un plastron de manière imagée, comme je m'étais noté le côté « dieu » « celui qui sait » du personnage, j'aime l'idée d'avoir un élément le symbolisant, un peu solennel.

Ce que j'ai un peu plus poussé en test 2 avec un plastron velours qui s'ajoute ou qui s'enlève au costume de base sur lequel on peut imaginer des broderies ou une ornementation fine/suggérée.



Test 1

Coloris :

- Noir / Gris
- Rouge / Bordeaux
- Ocre / Crème



Test 2

Côté textures/tissus :

- Cuir
- Tissus moiré
- Velours
- Dentelles ou voile/Tulle

Aude Rayssac

## Résidence 3 : Médiathèque Intercommunale MILCOM Lézignan-Corbières – Novembre 2024

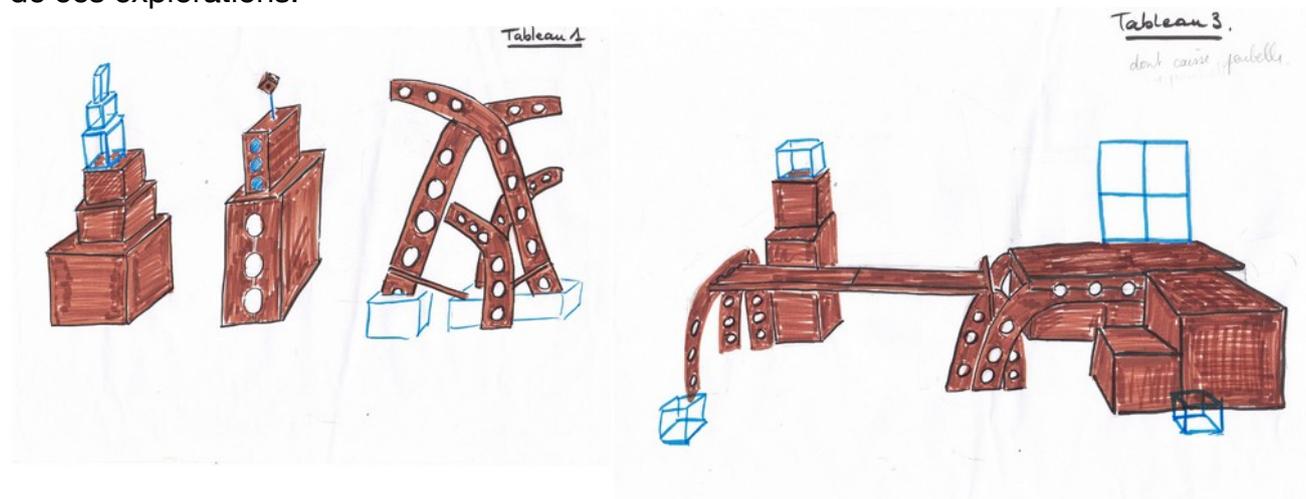
Très beau lieu de travail et accueil d'une équipe chaleureuse.  
La résidence se termine avec un temps d'échange convivial avec le public

Lors de cette résidence, nous continuons à explorer le texte, les relations entre les personnages.



La relation musique - texte et mise en scène se peaufine.  
Le violoncelle de Caroline prend de l'ampleur, il souligne le texte, soutient les comédiens et nous bouscule. Les contrastes se créent et s'affinent.

Pendant la résidence, tous les tableaux scénographiques se mettent en place.  
Nous testons la modification de l'espace, comment celui-ci est manipulé par les protagonistes qui le construisent et le déconstruisent. De nouvelles ambiances naissent de ces explorations.



Esthétiquement, les choix sont devenus clairs, entre le travail de la costumière et les propositions de construction (matériaux et formes)



J'attends avec expectative la prochaine résidence qui verra la rencontre des comédiens, des costumes avec le décors, la lumière et la totalité de la musique !

Extraits - Carnet de création – Céline Chemin

**Prochaine résidence : Scène Théâtre des 3 Ponts de Castelnaudary du 15 au 21 février 2025 – sortie de résidence le 20 février à 10h30**

## Résidence 4 : Théâtre Scène des 3 Ponts - Castelnaudary Février 2025

Quand le décor, les costumes, la lumière, la musique  
et le texte se rencontrent...



L'univers qui s'épanouit est loin de ce que j'avais imaginé, mais il est plus fort et plus émouvant que ce que mon imaginaire m'avait permis



Cette résidence était celle de la naissance de l'univers esthétique et poétique du spectacle.



Chaque collaborateur-trice a apporté sa vision, sa patte (de coq) à mes propositions. C'est la richesse de l'acte créateur qui prend tout son sens. *Céline Chemin*

Une trentaine de personnes étaient présentes à la répétition publique, dont de jeunes gens de L'École de la 2ème chance – Faol (Castelnaudary et Carcassonne) et des élèves de terminale option spécialité théâtre (Lycée G. Tillon).



Nous expérimentons nos petits laboratoires avec ici Aude Rayssac qui présente son travail de costumière.

## Prochaine résidence à Geaune du 7 au 11 mai 2025

AVEC LE SOUTIEN DE :



### FICHE DE RENSEIGNEMENTS

Domaine artistique : Théâtre

Nom du Collectif : Médiane et Cie <https://www.mediane-nv.org/theatre>

<https://www.facebook.com/MedianeNV/>

Nom de la structure juridique qui porte le projet : Association Médiane-nv

Adresse : MdA – 1 avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny - 11400 Castelnaudary

Téléphone : 07 68 57 02 07 (Cie) - Mail : [administration@mediane-nv.org](mailto:administration@mediane-nv.org)

Représentant légal en sa qualité de présidente Catherine Van Accoleyen

Numéro Siret : 490 031 945 00028

code APE : 9001Z

Agréments Drac Occitanie : Licence 2 LR21-10195 - Licence 3 LD21-5313

Nom et prénom chargée de production: Muzetti Valérie - contact 06 16 90 14 94

Nom et prénom responsable technique : Chemin Céline : contact 06 30 63 61 51

#### **Association MEDIANE-NV**

1 av du Mal de Lattre de Tassigny

11400 Castelnaudary

Tel: 07 68 57 02 07

[administration@mediane-nv.org](mailto:administration@mediane-nv.org)